Personnalité et Relations Humaines
INTERNATIONAL

NO 61

NOTE D'OBSERVATIONS

Une Note d'observations est destinée à servir de support pédagogique dans les sessions PRH. Elle est fondée sur de nombreuses années d'observations. Sa distribution est précédée d'un travail personnel d'autodécouverte des réalités qu'elle décrit. Elle devient une grille de lecture du vécu utile aux personnes pour mieux saisir leur propre expérience. Ceux et celles qui désirent avoir une vision plus ample des fondements anthropologiques et psychologiques de la formation PRH, peuvent se référer à l'ouvrage intitulé : *La personne et sa croissance*, publié par PRH-International. Plus qu'un enseignement à recevoir, la formation PRH est, avant tout, une expérience à vivre et un travail actif sur soi-même avec la pédagogie PRH.

RELATION D'AIDE PRH ET CROISSANCE DE LA PERSONNE

INTRODUCTION

1. Croissance de la personne – De quoi s'agit-il ?

2. Comment faciliter la croissance des personnes ?

3. Les modalités d'aide à la personne

- **3.1 Le dialogue d'aide**
- **3.2 L'entretien d'aide**
- **3.3 La directivité aidante**
- **3.4 Quelle forme d'aide est la meilleure ?**
- **3.5 Une dernière forme d'aide : Aimer et être là**

© PRH-International 2015
Tous droits réservés

INTRODUCTION

Le développement de la personnalité est la valeur n° 1 d'une société humaine. A PRH nous appelons cela « croissance des personnes ». Nous disons la « croissance » des personnes, et pas seulement « la personne », est la valeur n° 1 d'une société humaine.

Constatons d'abord que c'est l'aspiration profonde de chaque personne. Chacun tend vers l'actualisation des potentialités inscrites en son être. Bien sûr, il y a des erreurs et des déviations dans ce processus d'affirmation de soi, mais ce à quoi chacun(e) aspire c'est à devenir soi, tel qu'au tréfonds de lui(d'elle) il(elle) se sent être. Le but de la vie, pour chacun(e), c'est justement cela : devenir soi[1].

Dans la vie en société, depuis la famille jusqu'à la nation et l'humanité, en passant par les entreprises et les différentes associations, cette aspiration à la croissance demeure en chacun(e), mais elle entre parfois en conflit avec d'autres valeurs : le paraître, la recherche du pouvoir, le confort, la réussite sociale, la réussite intellectuelle, la réussite économique, l'efficacité matérielle, etc. Ce qui fait que le déploiement de soi est rarement harmonieux, même lorsque la personne semble en présenter les apparences.

Donner à chacun(e) ses chances pour devenir soi, est la préoccupation de tou(te)s ceux(celles) pour qui la croissance des personnes est vraiment la valeur n° 1.

Dans cette note d'observation, nous voudrions analyser et décrire comment il est possible de faciliter cette croissance personnelle.

– Nous préciserons d'abord ce que nous entendons par croissance de la personne.
– Ensuite, nous décrirons comment il est possible de faciliter cette croissance en agissant soit directement sur la personne, soit indirectement.
– Puis, nous examinerons les diverses modalités d'aide directe à la personne.

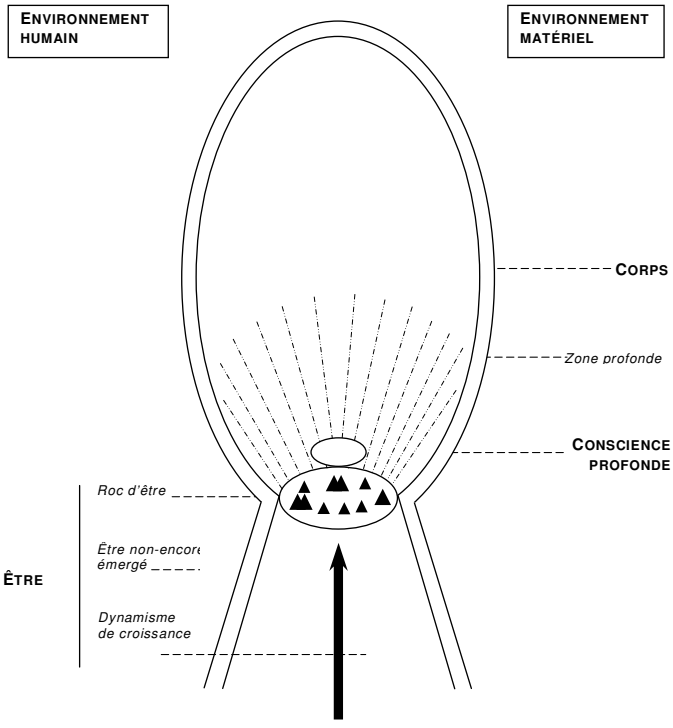
1. CROISSANCE DE LA PERSONNE – DE QUOI S'AGIT-IL ?

Rappelons tout d'abord le schéma des instances de la personne en situation.

1.1 Pour nous, à PRH, la croissance de la personne, est orientée sur la croissance de l'être.

L'être est le lieu :

– de l'identité ;
– de l'agir essentiel ;
– des liens les plus essentiels ;
– de l'ouverture à une dimension de transcendance, à un plus que soi en soi.



[1] Se reporter à la note d'observations *Le but de la vie*.

© PRH-International 2015
Tous droits réservés

L'être est animé d'un dynamisme de croissance (flèche ascendante) qui fait que les potentialités de l'être se déploient naturellement :

- quand l'environnement matériel et l'environnement humain n'y font pas obstacle ;
- et surtout si ces environnements lui sont favorables.

1.2 Le développement du moi-je est important :

- en son intelligence, faculté de comprendre ;
- en sa liberté, faculté de décider ;
- en sa volonté, faculté de mobiliser l'énergie du corps en vue d'un agir.

1.3 Le développement de la sensibilité et le développement du corps sont importants eux aussi, car nous sommes esprit et corps.

1.4 Ajoutons une dernière précision : la croissance de la personne dont il s'agit ici, n'est pas une croissance anarchique de ces quatre instances. C'est une croissance ordonnée.

- L'être vient en premier, parce qu'il est le siège de l'identité de la personne et de son destin.
- Le moi-je vient ensuite, parce que c'est lui qui gouverne. Mais dans son gouvernement de la personne, il doit se mettre au service de la croissance de l'être.
- Le corps vient après, parce que, si son développement est bon, il fournira à la personne des énergies dont elle a besoin pour entreprendre, et vivre son agir essentiel, en plus d'une réponse à ses propres besoins.
- La sensibilité a aussi son importance, même si elle vient en dernière position. Elle permet d'indiquer ce qui met la personne dans un bien-être nécessaire pour avancer en tant que personne. Elle transmet des messages importants pour le cheminement personnel.

1.5 Le plus souvent, l'accent est mis sur le développement de l'intelligence, sur la bonne santé du corps ou encore sur la réponse aux besoins sensibles. Tout cela est souvent légitime mais l'accent est à mettre ailleurs.

Il reste, en effet, à exploiter l'incroyable richesse de ce gisement de potentialités et de créativité qu'est l'être car cela mérite de sérieux investissements de la part des personnes.

A long terme, la société y trouvera son compte, car une formation axée sur la croissance de l'être :

- libérera des énergies nouvelles et de la créativité, ce qui l'enrichira ;
- guérira de multiples maux sociaux : alcoolisme, drogue, délinquance, agressivité, maladie, apathie, etc. ;
- fera progresser vers une harmonie sociale tout en renforçant les spécificités individuelles. Tout ceci n'est pas utopie, car ceux(celles) qui mettent l'accent là-dessus reconnaissent ces fruits.

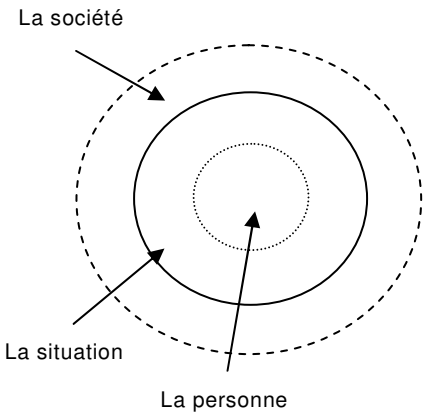
© PRH-International 2015
Tous droits réservés

2. COMMENT FACILITER LA CROISSANCE DES PERSONNES

La personne n'est pas isolée dans l'espace et dans la société. Elle est immergée dans un environnement matériel et dans un environnement humain qui ont une influence sur sa croissance.

2.1 Pour mieux préciser les diverses modalités d'action en faveur des personnes et de leur croissance, nous distinguerons :

- la personne ;
- la situation dans laquelle elle se trouve ;
- la société dans laquelle elle baigne, la société familiale d'abord, puis, le petit univers social dans lequel elle évolue, puis, le pays auquel elle appartient, avec ses lois, sa mentalité, ses courants de pensée, etc.



2.2 Pour faciliter la croissance d'une personne, on peut agir à ces trois niveaux.

- On peut agir pour modifier la situation dans laquelle la personne se trouve afin de la rendre moins stressante, plus vivable et plus confortable.

  On peut classer dans l'action sur la situation, tous les dépannages familiaux ou de voisinage, ainsi que l'aide des services sociaux. Par exemple : on prend un enfant chez soi pour soulager la fatigue momentanée de la mère, on aide à repeindre ou tapisser un intérieur, on prête un peu d'argent pour aider à traverser une mauvaise période.

  Moins tendue pour faire face et pour vivre, la personne peut se sentir vivre plus proche de son être (même si elle ignore cette réalité). Vivant ainsi plus détendue et plus proche d'elle-même, une croissance de l'être est possible, puisque la croissance est un processus naturel qui fonctionne quand rien ne l'entrave.

- On peut aller plus loin et aider la personne elle-même en l'aidant à trouver en elle, au tréfonds d'elle-même (et donc au niveau de son être), les ressources intérieures et les potentialités qui la constituent. Elles lui permettront de faire face à ses problèmes et de les résoudre.

  Parfois, lorsque la situation est inchangeable, c'est la seule aide qui soit possible, par exemple dans le cas du décès d'un enfant ou du(de la) conjoint(e), dans le cas d'une infirmité irrémédiable.

- Enfin, on peut militer pour modifier la société afin qu'elle soit moins dure pour les personnes, mieux encore : pour que ses lois, son organisation sociale, son ambiance favorisent la croissance des personnes.

  Une société est d'autant plus humaine qu'elle favorise cette croissance et le bien-être des personnes.

  Nous pensons non seulement à l'humanité considérée comme un ensemble, mais aussi à chaque peuple, et encore, plus près de nous à cette société qu'est une entreprise et celles encore plus proches que sont : la société communale, le quartier ou le village, et la famille.

© PRH-International 2015
Tous droits réservés

2.3 Pour faciliter la croissance des personnes, il faut toujours avoir présents à l'esprit ces trois niveaux.

Les trois formes d'aide se complètent, mais nous sommes plus doués pour l'une que pour l'autre. A chacun de se connaître.

Nous allons nous arrêter longuement à l'aide à la personne puisque c'est notre créneau spécifique d'action à PRH.

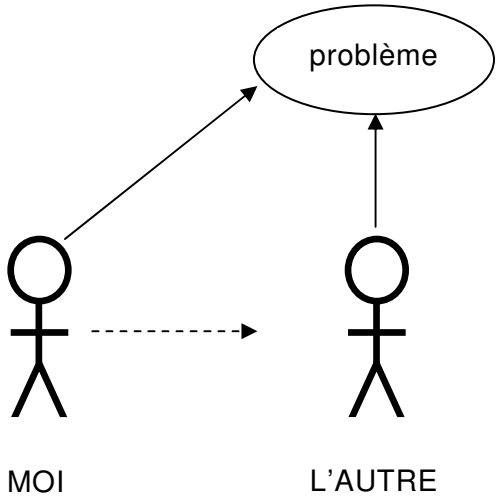
3. LES MODALITÉS D'AIDE À LA PERSONNE

3.1 Le dialogue d'aide

C'est la forme la plus courante d'aide à la personne.

L'autre nous parle de son problème. Nous l'écoutons et nous essayons de lui apporter nos lumières sur le problème lui-même, et sur la manière de le résoudre.

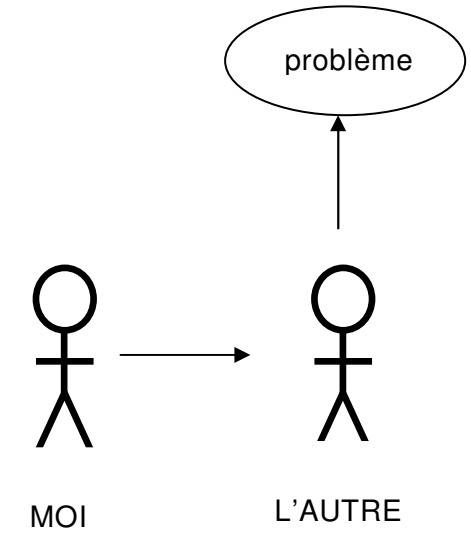
Ce qui caractérise le dialogue d'aide, c'est la centration sur le problème. Il peut y avoir aussi une certaine centration sur la personne. Nous l'avons représentée en pointillés sur le schéma, alors que nous avons représenté la centration sur le problème avec un trait plein.



3.2 L'entretien d'aide

L'autre nous parle de son problème. Mais au lieu de nous centrer sur le problème, comme dans le dialogue d'aide, nous nous centrons sur la personne :

- en vue de comprendre comment elle vit le problème ;
- et en vue de l'aider à trouver elle-même comment elle pourrait le résoudre.



Il n'y a pas du tout centration sur le problème en lui-même, et nous n'avons même pas mis une ligne en pointillés allant de nous vers le problème, car ce que l'on vise dans l'entretien d'aide, c'est d'aider la personne à résoudre elle-même son problème comme elle le voit et le sent.

Cette forme d'aide est la plus efficace car elle va dans le bon sens.

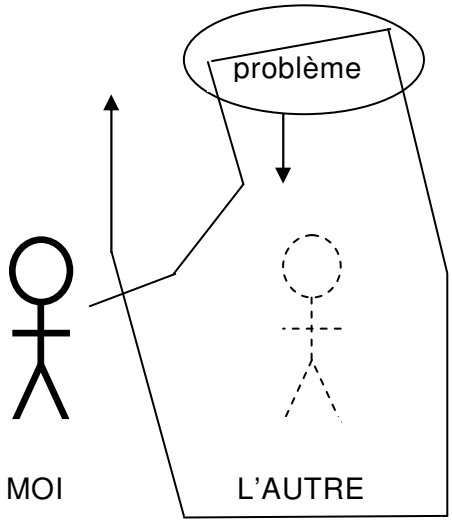
- Seule la personne sait comment elle vit ce problème. Elle en a une perception intérieure beaucoup plus riche que ce qu'elle nous en dit, et beaucoup plus juste que ce que nous pouvons en percevoir de l'extérieur.

© PRH-International 2015
Tous droits réservés

– C'est avec les ressources qu'elle a en elle, que la personne doit résoudre son problème. Or, elle seule connaît ses ressources.

– L'aider à expliciter à fond les données de son problème, l'aider à faire le tour des moyens dont elle dispose pour y faire face, et peut-être le résoudre, est la méthode la plus rapide et la plus efficace pour la remettre en selle.

3.3 La directivité aidante



En tant qu'adulte, L'autre est débordé par son problème. Il n'a plus de distance à son égard, et se trouve submergé au point d'en perdre ses moyens.

Nous nous sentons alors investi très fortement de la responsabilité de l'autre. Nous le prenons en charge pour le sortir de sa difficulté.

Cette prise en charge se manifeste par des conseils fortement appuyés, par des ordres et même, par des contraintes.

Cette directivité aidante s'exerce notamment à l'égard des petits enfants. Elle continue, en diminuant de fréquence, pendant toute la période de la jeunesse.

Avec l'adulte, une certaine directivité peut aider.

– Certains de ces adultes sont encore, au moins dans certains secteurs de leur vie, psychologiquement fragiles. Leur donner des ordres, des orientations, des conseils, les contraindre même quelque peu, est une manière de les aider.

– Avec des personnes psychologiquement adultes, la directivité peut aussi être aidante dans les moments de forte dépression, de grande fatigue ou des circonstances qui les débordent et dans lesquelles il(elle)s doivent agir directement.

3.4 Quelle forme d'aide est la meilleure ?

La meilleure est celle qui convient dans la situation où l'on se trouve.

La directivité aidante est bonne :

– avec les sujets particulièrement fragiles et pour les décisions qu'ils ne pourraient pas assumer seuls ;

– avec des personnes momentanément incapables de décider ;

– avec des personnes capables, mais qui doutent d'elles-mêmes ;

– dans les situations d'urgence.

La relation de dialogue est bonne :

– lorsque la personne vient pour cela ;

– lorsque la personne n'est pas entraînée à s'analyser et à chercher par elle-même ses solutions. Nous pensons aussi aux adolescent(e)s qui se découvrent surtout par un dialogue et une confrontation avec autrui ;

© PRH-International 2015
Tous droits réservés

– lorsque la personne manque d'informations pour résoudre son problème ;

– lorsqu'on manque de temps pour faire un entretien ordinaire.

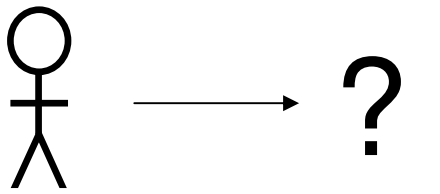
La relation d'entretien d'aide est bonne :

– lorsque la personne souhaite élucider par elle-même son problème et en trouver la solution et qu'elle progresse dans sa capacité à s'analyser ;

– lorsqu'après avoir essayé directivité aidante et dialogue, on n'arrive à aucun résultat.

3.5 Une dernière forme d'aide : Aimer et être là

Pour représenter cette forme d'aide, on pourrait faire le schéma ci-contre. J'existe. J'aime l'autre (la flèche). L'autre est représenté par un point d'interrogation, car il se fait quasi inexistant et on ne sait pas s'il perçoit et s'il reçoit cet amour.



Cette forme de présence discrète, non encombrante, est très aidante pour les personnes qui s'essaient à l'autonomie.

Elles se sentent toujours aimées et savent qu'elles pourront revenir prendre appui si leurs forces défaillent. Elles auront ainsi plus de courage pour s'avancer, seules, sur les chemins de l'autonomie.

© PRH-International 2015
Tous droits réservés